Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 46

UNE SECONDE FEMME

par Fernand Lafargue

DEUXIÈME PARTIE

Encore trois pas et il serait devant la porte de ce vaste sépulcre ignoré de tout le monde.

Julie seule connaisssait ce terrible secret. Il le lui avait confié pour la rassurer, à un moment où elle exprimait des craintes jalouses.

Il introduisit la clef dans la serrure rouillee. Sa main tremblait.

Q'allait-il voir derrière cette porte?

Que venait-il faire ici?

L'amour de sa jeunesse, cette beauté dont il avait illuminé ses rêves de jeune homma, allait-elle lui apparaitre sous la forme indécise et infecte de la décomposition lente? Ne trouverait-il que des vêtements affaissés sur le squelette.

De quel droit venait-il troubler ce repos de la mort?

Il la voyait encore, pâle, immobile, à l'endroit où il l'avait trainée. Il n'avait qu'à pousser la porte, à entrer, à diriger la lueur de la lanterne vers le mur et là, à droite, il verrait à terre ce qui restait d'elle.

La clef grinça, la porte s'ouvrit sous une faible pression et le vent glissa plaintif sous la voûte.

Le comte de Prémare raidit ses nerfs, s'avança et la lumière traversa les ténèbres.

La place du corps était nette, propre, sans un vestige de cadavre.

Il eut un balbutiement incohérent des lèvres, comme une interrogation de *surprise effrayée :*

— Marie où es-tu?

Il resta immobile un instant.

Puis il courut au fond du souterrain.

Un éboulement frais, une montagne de terre argileuse et de pierres broyées avait glissé sous les voûtes, et, derrière ce chaos, il entendait rouler les eaux furieuses accumulées par l'orage dans la vallée.

Il comprit qu'une issue avait été bouchée dans la soirée même, par l'écroulement du petit pent.

C'était par cette issue, existant *autrefois*, que Marie, seulement évanouie, ayant repris ses sens, avait pu s'enfuir.

La vérité lui apparut. Il n'eut ni rage ni colère.

Un immense apaisement descendit en son âme.

Comme une obsession mélodieuse et douloureuse, trois mots *chantaient dans sa tête :*

— Elle est vivante! Elle est vivante!

Il sortit du souterrain sans se retourner, et, d'instinct, il tira la porte qui se ferma; mais il ne s'inquiéta point de la clef tombée sans bruit sur la terre humide.

Et, pendant qu'il remontait vers sa chambre, la mélodie de la résurrection chantait toujours à ses oreilles :

— Elle est vivante! Marie est vivante!

XVIII

M. André Vaubert rentrait aux Roches, après une absence moins longue qu'il ne l'avait prévue, lorsque lui parvint la première lettre de la comtesse Marie, cette lettre écrite dans le désespoir, après l'injure de l'accusation, le lendemain de la nuit où le comte de Prémare s'était précipité dans la chambre conjugale, armé du fusil qu'il venait de *décharger par la fenêtre* sur une ombre qui fuyait.

C'était Pierre Bernic qui l'avait apportée.

Le jeune homme, en la lisant, éprouva une *émotion douce et cruelle à la fois. Il était* heureux de la confiance que lui témoignait madame de Prémare et navré de comprendre qu'elle allait souffrir désormais à cause de lui.

Il voulait, malgré les instances de ces quelques lignes, passer outre, aller demander raison au comte de l'insulte faite à Marie, lui dire :

« Moi! l'amant de votre femme? Vous êtes un homme indigne et vous mériteriez que cela fût. La comtesse de Prémare est au-dessus de vos soupçons! »

Cette attitude *chevaleresque serait ridicule et* ne pourrait que compromettre la comtesse en prouvant qu'elle avait écrit!

Aussi André Vaubert souhaitait-il que ce fût le comte qui vint aux Roches demander des explications.

Il l'attendit toute la journée, relisant sans *cesse la prière de son amie : « Ne vous battez pas! S'il vous provoque, ne vous battez pas! »*

Cette sollicitude le remuait jusqu'à l'attendrissement.

Il résolut enfin de se plier à ce désir, d'éviter tout conflit, de disparaître et d'attendre, l'amour au fond du cœur, que les événements fissent naître des jours heureux.

A son domestique fidèle, il donna l'ordre de cacher à tout le monde sa présence aux Roches, de ne laisser pénétrer personne auprès de lui.

Ses ordres furent intelligemment compris, car deux jours après, quand le comte de Prémare, possesseur de la seconde lettre, remise au postillon de la diligence et habillement interceptée, se présenta aux Roches, il lui fut répondu que M. André Vaubert était absent depuis une semaine.

Pendant que le jeune homme se laissait *envahir, dans l'inaction de la solitude, par toutes* les tristesses de son amour, s'accomplissait le drame du souterrain.

Il fut le dernier du pays à apprendre la *disparition de madame la comtesse de Prémare.*

Grâce à mademoiselle Julie, qui dès son retour de Toulouse avait reçu les confidences du comte, la nouvelle s'était répandue rapidement.

Même ceux qui ne croyaient pas la comtesse capable d'un adultère disaient tout haut :

« Il paraitrait qu'elle est partie avec M. André Vaubert; assurément, c'est faux. »

Près de vingt-quatre heures s'étaient écoulées depuis le moment où M. de Prémare avait barré la route de l'évasion à sa femme, lorsque le *jardinier Benoît vint faire part à son maître* de la calomnie qui causait tant d'émotion dans les villages d'alentour :

— Madame la comtesse de Prémare a quitté son mari.

André Vaubert sursauta.

— Où est-elle allée? interrogea-t-il brusque*ment, comme frappé de cette chose étrange,* qu'ayant abandonné le comte elle ne fût pas tout de suite accourue aux Roches y chercher sa protection.

— Je n'en sais rien, moi, répondit le jardinier, mais tout le monde le sait, ajouta-t-il avec une malice railleuse pour la certitude des autres. Il paraît qu'elle est ici!

— On dit cela?

— On le dit. Je pouvais prouver le contraire, car des gens auraient poussé la curiosité jusqu'à visiter la maison; mais comme on y aurait trouvé monsieur et que monsieur désire qu'on ignore sa présence, je me suis contenté de hausser les épaules.

— Tu as bien fait. Je saurai seul défendre madame de Prémare. Mais, je te le répète, je ne suis visible pour personne...

Le jardinier regarda son maître avec une *compassion aimante, devinant qu'il souffrait...*

— Pour personne, monsieur?

— Excepté pour Pierre Bernic.

— Et pour... si par hasard... monsieur me comprend...

— Oui, mon ami, répondit André Vaubert ému en serrant la main de son serviteur. C'est toi qui m'a compris. Va. Essaie même d'avoir des renseignements, des détails. Il me semble que cette maison est une prison.

Une idée, une seule, chassa toutes ses autres pensées. Il écoutait sonner les heures, constatant qu'*elle* ne venait pas. Elle avait quitté son mari et elle ne venait pas! Elle ne l'avait donc jamais aimé?

Pourtant cette lettre, où elle le suppliait de *ne pas se battre s'il était provoqué*, débordait d'affection et de confiance.

Mais une affection digne qui ne dépassait peut-être pas la sympathie, qui n'allait peut-être pas au delà de l'amitié!

A certaines minutes où l'homme de bon sens dominait l'amoureux, il approuvait néanmoins la sagesse de la conduite de Marie de Prémare.

Une mère ne devait pas compromettre l'honneur de son fils, après avoir abandonné le mari.

Se réfugier aux Roches, c'eût été se moquer de l'opinion publique, s'afficher, comme disent les bourgeois, avouer hautement qu'il était son amant, alors qu'il l'avait toujours entourée de respect.

A quoi bon ce coup d'éclat? Elle avait été raisonnable en se *retirant ailleurs*, loin de lui, pour attendre à l'abri des calomnies le résultat d'une instance en divorce qui la rendrait libre.

C'est à cela qu'elle avait songé et il l'en remerciait, l'âme pleine d'une grande tendresse de reconnaissance.

La calomnie, malgré cette précaution, ne la ménageait pas.

D'autre part, André Vaubert percevait un *mystère.*

Où avait-elle pu se retirer?

Il ne lui connaissait aucun parent. Comment n'avait-elle pas trouvé moyen de le prévenir de ce départ?

La lettre qu'il relisait laissait bien prévoir une décision prochaine, mais pourquoi une seconde confidence n'avait-elle pas suivi la première?

Quand était-elle partie du château?

Seule ou avec son fils?

Il ne savait rien.

Et depuis vingt-quatre heures pas une nouvelle, pas un indice! Si la nuit n'était pas tombée, André Vaubert aurait révélé à tout le monde sa présence aux Roches en partant pour la *chasse, suivi de ses formidables aboyeurs.*

Tout le pays aurait compris du moins qu'il ne redoutait de rien de M. de Prémare et que la comtesse n'était pas chez lui.

Il se promit de mettre cette idée à exécution le lendemain matin.

Et, tout à l'heure encore, il ne voulait pas *qu'on sût qu'il était présent, tellement sont* changeantes les résolutions de l'attente anxieuse!

Il se laissait ainsi tourmenté par son indécision, retiré dans ce cabinet de travail où elle était venue une fois et qui, depuis, avait pris pour lui un aspect de sanctuaire.

— Entrez, dit-il en entendant frapper.

Ce n'était pas elle!

Il avait eu une seconde d'hallucination, mais, au lieu du visage entrevu dans le désir, apparut la face bénévole et mystérieuse du jardinier.

— Que me veux-tu, Benoît?

— Je ne suis pas seul, monsieur Andre.

— Ah! fit-il, étonné.

Derrière le jardinier, la casquette à la main, se tenait un jeune gars de quatorze ans environ, la mine éveillée, les cheveux en broussailles.

André Vaubert fit un geste de contrariete.

— Il me semble que je t'avais ordonne, Benoit, de ne laisser entrer personne.

A suivre.

Maison Colossale de Soldes

49, Grande-Rue
ROUBAIX

AU GASPILLAGE

49, Grande-Rue
ROUBAIX

Chaque jour Vente d'Articles Nouveaux

IMMENSE ASSORTIMEMT de Lingerie des Vosges, Linge de table et de toilette, Toile, Rideaux, Soiries, Rubans, Cravates, Corsets, Bas, Chaussettes.

ENTRÉE LIBRE.

Offres et Demandes D'Emplois

On demande

à la Mairie de Tourcoing, un sous-directeur architecte, pour le service des bâtiments et un sous-directeur pour le service de la voirie. Joindre aux demandes toutes justifications et références nécessaires.

AVIS DIVERS

CIDRE

Champagne, pur jus de pommes limpide, sucré

12 centimes le litre. Ecrire au Régisseur du *Chateau Champ-du-Genêt* par *Avranches* (Manche). La pièce de 228 litres, franco dans toutes les gares de France, y compris le port et le fût : 49 francs. Envoi franco échantillon contre 1 fr. 10 en timbres-poste.

AU CORSET ÉLÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Grand assortiment de Corsets-réclames à 2 fr. 95, 3 fr. 95, 4 fr. 95, 6 fr. 50, etc.

Grand choix de Corsets-nourrices depuis 2 fr. 25 et de Corsets-grossesses à 10 et 11 fr.

BRASSERIE
de l'Épeule
Émile SCHOONACKERS
RUE DESCARTES,
près la Gendarmerie, ROUBAIX

Spécialité de bière forte, système spécial de fermentation en cuve.

Bière blonde ou brune, par demi-rondelle, pour la ville : Supérieure 16 et 17 fr., Bourgeoise 14 fr., Cabaret 12 fr. 25, Ménage 10 fr. 50.

Pour le village : Supérieure 14 et 15 fr., Bourgeoise 12 fr., Cabaret 10 fr., Ménage 8 fr.

Toutes ces bières sont vendues au comptant et livrées par rondelles, 1/2 ou 1/3, dans les 24 heures.
n.o.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

J. G. LISEZ!

Le Santal de Midy supprime *Copahu, Cubèbe et Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Dépôt : Toutes Pharmacies.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS

La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à **paiement préalable,** pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de **10 cent.** (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient **333 litres** de gaz est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

BOUTEILLES NEUVES & D'OCCASION
Louis LELEU
à HEM, près de Roubaix

Dépôt de bouteilles en tous genres, des Verreries du Nord au prix et taris de fabrique, par wagon, prr cadre, par voiture. Gros et détail. **180** mille bouteilles d'occasion depuis **6, 7, 8, 9** et **10** fr. le cent rendu à domicile. Litres, 1/2 litres, 1/4 sirop, 1/2 limonade pour Pharmacien et toutes bouteilles pharmaceutiques.

Verre à vitre, glace, pannes en verre de tous systèmes, prix de fabrique. Cloches à jardins, Bouchons de toutes qualités. Conduit à domicile, gros et détail : fait entreprise de veranda, lanterneau.

Ecrire ou s'adresser à **M. Louis LELEU,** à Hem, près Roubaix.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les **CIGARETTES ESPIC** ou la **POUDRE**
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Toutes Pharm., 2f la Boîte. Vente en gros : 20, R. St-Lazare, Paris.
Exiger la Signature ci-contre sur chaque Cigarette.

AUX 100,000 PAIRES DE CHAUSSURES

20 ter, Grande-Place, 20 ter, ROUBAIX

N'achetez rien sans voir nos marchandises qui sont du dernier genre, de la 1re fraîcheur et dont les prix et la qualité défient toute concurrence.

ASSORTIMENTS COMPLETS de BOTTINES et BRODEQUINS
POUR LES ÉCOLES

RAYON SPÉCIAL DE BOTTINES POUR NOCES

Prenez bien l'adresse : 20ter, GRANDE-PLACE, 20ter, ROUBAIX

Questions Importantes?

Voulez-vous être bien chaussé?
Voulez-vous être chaussé immédiatement?
Voulez-vous avoir un grand choix?
Voulez-vous acheter bon marché?
Voulez-vous avoir une Chaussure élégante et solide?

ADRESSEZ-VOUS
à une Maison spéciale de CHAUSSUES CONFECTIONNÉES
Se vendant que des articles tout cuir de
SOLIDITÉ GARANTIE
C'est vous désigner

LA CORDONNERIE MODÈLE

ou vous trouverez en toute saison :

Pour Dames, 2 Séries inimitables. Introuvables ailleurs

Bottes à boutons, tout chevrau glacé, cousues
— chevr. glacé, empeig. vernie, cousues
— tout mégis. cousues
— mégis, empeigne vernie, cousues
— — claque carrée veau, cousues
Souliers en tous genres dans les deux séries
A 8.50 & 10.50

Pour Hommes, 2 Séries de Solidité Incomparable

Brodequins lacés, veau fort, vissée, pour travailleurs
— de chasse, sur chair, vissé, jaunes ou noirs
Bottines lacées, claque carrée veau. cousues
— élastiques — — —
— boutons — — —
— — — vernies —
— élastiques, claque mégis, bouts vernis, cousues
Souliers jaunes ou noirs pour la ville et cyclistes
A 10.50 & 13.50

et quantité d'autres articles au-dessus et au-dessous DE CES PRIX

Grand CHOIX pour FILLETTES et GARÇONNETS

Un ballon au gaz est offert à tout acheteur de UNE PAIRE

CAHUSSURES de FANTAISIE et de CÉRÉMONIE

Articles pour 1re Communion

A LA CORDONNERIE MODÈLE
21, rue de la Gare, ROUBAIX.

BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages. Soieries. Toiles. Chapellerie. Rouennerie Modes. Bonneterie. Literie. Horlogerie. Bijouterie. Poêlerie, Articles de menage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.

1re COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr. on a 50 fr.	de marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois	
10 - 100	-	2 -	10 -	
15 - 150	-	3 -	15 -	
20 - 200	-	4 -	20 -	

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employé des Chemins de fer, etc., sont **dispensés du premier versement.**

Des conditions spéciales leur seront accordées

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Cabinet de
M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
Visible tous les Mardi, Jeudi et Vendredi
de 9 heures du matin à 5 heures du soir
M. POLACK, se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

SE MÉFIER DES IMITATIONS **BOUILLON CIBILS**

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 46

Miracle d'Amour

Par PIERRE SALES

PREMIÈRE PARTIE

Depuis hier, il lui semblait qu'elle n'eût plus qu'un seul enfant, cette fille aimée, aimante, mais terrible, devant qui elle rougissait.

Oh! comme elle reconnaissait bien là la délicatesse du vicomte de Fonteroche, de ce charmant gentilhomme, si pervers, mais si séducteur, si connaisseur de l'âme féminine!

Comme il avait vite deviné qu'elle ne serait consolée que par ses autres enfants, par les baisers de ces deux êtres devant qui elle ne rougirait pas comme devant sa fille aînée!

Elle poussa un grand cri de soulagement, *presque de bonheur, et, écartant son rideau,* elle adressa un geste plein de reconnaissance à Maurice de Fonteroche, qui levait la tête vers sa fenêtre.

Il répondit par un salut très respectueux; puis ayant baisé la main à Mlle Isabelle d'Auseraie et amicalement tapé sur l'épaule de son frère Robert, il alla s'inscrire, banalement, ainsi que tout le monde, sur le registre, et partit.

Cependant, Isabelle et Robert gravissaient, en hésitant un peu, le large escalier de marbre rouge à rampe de fer forgé qui est une des merveilles de l'hôtel d'Auseraie.

Et Robert, d'un ton presque faubourien, disait, en serrant le bras de sa sœur :

— Hein, tout de même! Si on se serait doué de ça en se réveillant ce matin!

— Ah! pauvre papa! pauvre papa! murmurait Isabelle d'une voix saccadée. Mon pauvre papa!

— C'est vrai qu'on n'en fait plus beaucoup de son espèce et qu'il est d'un chic!... I' n' va pas mourir, dis?... Tu n' crois pas ça, pas?

Le jeune Robert d'Auseraie faisait le désespoir des excellents Pères chargés de l'élever, par ses manières ultraparisiennes, sa paresse accomplie et son accent, digne d'un faubourien de Montmartre.

A part cela, parfaitement découplé, montant à cheval comme un vieux sportsman, doué d'une musculature de lutteur et rêvant du record de la bicyclette, que son ami — il disait son copain — Michel Valadin, fils unique du comte et de la comtesse Valadin, aussi paresseux et aussi parisien que lui, annonçait l'intention de lui disputer.

Mlle Isabelle d'Auseraie était une petite personne fluette, mignonne, gracieuse, avec un air aussi évaporé que ses cheveux de soie d'or et des yeux bleu faïence habituellement d'une gaîté folle, tout rougie par les larmes ce matin.

Elle faisait le désespoir des bonnes Sœurs, comme son frère celui des bons Pères. Malgré les treize ans qu'elle aurait dans un mois, elle commettait autant de fautes d'orthographe qu'elle écrivait de lignes, n'apprenait jamais ses leçons qu'en se rendant à l'étude à la classe, bavardait perpétuellement pendant les cours, fomentait à elle seule des révoltes, grimpait aux arbres, jouait à saute-mouton... etc... On ne la conservait au Sacré-Cœur que parce qu'il était impossible de renvoyer la fille du marquis d'Auseraie.

— Papa, mourir? fit-elle avec indignation. Allons donc!

Et cela rassura un peu M. Robert, qui, quoique l'aîné, nourrissait un respect spécial pour ce petit bout de fillette, qui n'avait pas plus peur de ses biceps que de ses rodomontades.

Et elle eut un cri de rage :

— Si je le tenais, celui qui...

— Ah! je te lui serrerais joliment la vis, va! acheva Robert.

Tous les deux adoraient leur père, qui, s'en remettant à sa femme du soin de les gronder, se réservait presque exclusivement le droit de les gâter.

La marquise apparut, chancelante au haut de l'escalier.

— Père? interrogèrent-ils vivement, avant même de l'avoir embrassée.

— Chut! fit Mme d'Auseraie, en posant son doigt sur sa bouche. Il ne faut pas qu'il entende le moindre bruit.

— Alors, on peut pas le voir? interrogea Robert, déjà inquiet, impatient.

— Si... tout à l'heure... bien doucement... quand Jacqueline voudra...

— Est-ce qu'il est à elle toute seule, papa? riposta le jeune homme.

— Tu sais bien, Robert, comme elle est adroite pour soigner les malades?

— C'est juste. A-t-on extrait la balle?

— On va le faire... Le médecins sont là... Qui t'a dit qu'il avait reçu une balle?

— C'est Fonteroche, tiens!

— Et que t'a dit encore M. de Fonteroche?

— Qu'il passait, ce matin, en allant au Bois, et qu'il lui avait paru que la maison était sans dessus dessous. Alors, n'est-ce pas, il a interrogé le concierge, qui lui a appris que des ennemis politiques de papa avaient tenté de l'assassiner...

— Ah! on croit que... c'est un assassinat... politique? fit la marquise très sincèrement étonnée.

— Et que voulez-vous que ça soit, maman?

— Ensuite?... M. de Fonteroche?...

— Comme il a su que personne ne s'était chargé de nous prévenir, il a filé droit chez les Pères... Et ça n'a pas marché tout seul, les Pères ne voulaient pas me donner, oh! mais pas du tout!

— Naturellement.

— Mais Fonteroche est un de leurs anciens élèves et un malin. Il leur a collé qu'il vous avait été impossible d'écrire, maman, que la chose était grave, pressait, qu'il pouvait se faire que je ne revisse pas papa... *Et ils résistaient* tout de même... Quelle boîte, hein! fit-il en s'adressant à sa sœur, vouloir vous tenir quand votre père a une balle dans le corps.

— Si tu crois que ça a marché plus facilement au Sacré Cœur! riposta la fillette avec animation.

— Oui, mais, au Sacré-Cœur, s'écria Robert élevant la voix, déjà prêt à se chamailler avec Mlle Isabelle, Fonteroche m'avait amené... Et nous avons collé à la Bonne Mère que nous venions de la maison, de la part de maman...

— N'empêche qu'elle ne voulait pas me lâcher, tant qu'elle n'aurait pas une lettre de maman, et que, si je n'avais pas déclaré que j'allais passer par dessus le mur... car j'aurais sauté par-dessus le mur!...

Isabelle criait presque. Elle adorait ce frère, qui l'acceptait comme un garçon dans ses jeux; mais tout, entre eux était matière à discussions. Et ils allaient s'emporter sur cette question de savoir qui des deux avait été le plus difficile à « rouler » du Supérieur ou de la Supérieure, lorsque Jacqueline se montra, indignée :

— Etes-vous fous de faire un tel tapage? leur jeta-t-elle,

Ils grognèrent à peine, quoiqu'ils aimassent moins cette sœur aînée que leur mère leur citait toujours comme *modèle; mais ils la respec*taient, la sachant bonne, indulgente à toutes leurs peccadiles et parce que sa bourse de grande fille sage était toujours ouverte à ces deux gamins effroyablement dépensiers.

Et puis, il n'y avait vraiment qu'elle pour bien soigner, qui que ce soit dans la maison.

Elle les avait admirablement dorlotés, les vacances dernières, quand Isabelle avait eu une *fièvre scarlatine* et que Robert s'était démis le pied en tombant de sa bicyclette.

Malgré son air grondeur, elle se laissa longuement embrasser, surtout par son diablotin d'Isabelle, dont elle avait longtemps joué comme d'une poupée.

— Mais soyez sages... Qui a été vous chercher?

La marquise répondit, précipitamment, sans regarder sa fille aînée :

— C'est M. de Fonteroche qui a eu cette idée... Moi, je ne les aurais envoyé chercher qu'après l'opération...

— Ah!... c'est M. de Fonteroche? prononça Jacqueline d'une voix glacée.

Et, détournant, elle aussi, ses yeux de sa mère :

— M. de Fonteroche a eu une excellente idée... Je reconnais bien là son dévouement.

— Pour sûr que, *lui, c'est un ami!* déclara Robert.

— Cela va vous donner le courage d'attendre, ma mère, ajouta Jacqueline, et calmer vos nerfs si surexcités.

Et elle se dirigea vers la chambre du marquis.

Mais Mme d'Auseraie, ayant fiévreusement embrassé ses enfants, la suivait, exaspérée tout à coup par cette sorte d'annihilement auquel sa fille la réduisait d'une façon systematique.

Jacqueline s'arrêta :

— Je vous en prie, maman, demeurez avec Robert et Isabelle. Les médecins ont besoin du calme le plus absolu autour d'eux...

— J'aiderai, il me semble, aussi bien que toi?

Très douce, Jacqueline répondit :

— Mais, non, maman. Voyez comme vous êtes tremblante; vos mains ne pourraient rien tenir.

Du reste, le docteur B..., le médecin habituel de la famille, apparut à la porte de la chambre du marquis.

Et, avec un geste aussi autoritaire qu'onctueux :

A suivre.